

Les sépultures britanniques du cimetière de Gentelles



Les sépultures britanniques.

Le cimetière communal de Gentelles contient 23 sépultures du Commonwealth de la Première Guerre mondiale (18 britanniques, 3 australiennes et 2 non identifiées). Le carré des tombes anglaises fut aménagé provisoirement avec des croix de bois à partir de 1919. Il fallut attendre 1928 pour que les stèles en pierre soient érigées. Le but était de créer un « jardin silencieux de la paix », à l'identique de l'ensemble des cimetières britanniques de la Grande Guerre.

En regardant ces stèles de plus près, on remarquera que tous les jeunes soldats britanniques enterrés ici sont morts au cours des deux premières semaines d'avril 1918. Deux questions se posent : dans quelles circonstances sont-ils morts ? pourquoi sont-ils enterrés ici ?

Dans quelles circonstances sont-ils morts ?

Au printemps 1918, Gentelles se trouve dans le secteur occupé et défendu par la 5^{ème} Armée Britannique. Le matin du 21 mars, les Allemands lancent une grande offensive en Picardie : l'Opération « Michael ». Leur objectif est de séparer l'armée britannique de l'armée française en prenant Amiens, nœud ferroviaire et routier de première importance. Pris par surprise, débordés et submergés, les alliés reculent sur tout le front et une large brèche s'ouvre, permettant aux allemands d'avancer de plus de 50 km. Cependant la percée ne réussit pas car Ludendorff, qui ne rencontre pourtant que peu d'opposition dans notre région, concentre ses réserves devant Arras où la résistance britannique est plus forte. Ce n'est que le 28 mars qu'il attaque devant Amiens, après avoir compris qu'il pouvait effectuer à cet endroit une percée rapide et décisive en direction de Paris. Gentelles se retrouve donc juste à l'arrière des premières lignes britanniques, offrant ainsi un poste de secours aux blessés qui y sont déposés avant d'être orientés, selon leur état, vers des hôpitaux situés plus à l'arrière du front.



23 d'entre eux n'auront pas cette chance et ne survivront pas à leurs blessures. Ils seront enterrés dans notre cimetière.

Pourquoi sont-ils enterrés ici ?

Après les premières semaines de la guerre, les Britanniques avaient décidé que les corps de leurs soldats seraient enterrés là où ils sont morts, pour des raisons matérielles liées à la complexité et au coût de leur transfert, mais aussi afin de respecter un principe d'égalité entre les morts connus et les inconnus. Cela explique le grand nombre de cimetières militaires britanniques dans notre région, et la proximité entre beaucoup d'entre eux.

3 soldats de la Force Impériale Australienne sont enterrés dans le carré militaire du cimetière de Gentelles : l'adjudant BATES, le sergent BOYD et le major JACK.

Prénom Nom	Naissance	Décès	Régiments, Unités, etc...
2ème classe W. ALGAR		03/04/1918	Régiment d'Essex
2ème classe C. E. ANDREWS		03/04/1918	Régiment d'Essex
Adjudant W. T. BATES		16/04/1918	Corps des Mitrailleurs Australiens
Sergent William Edward BOYD	1896	09/04/1918	Force Impériale Australienne
2ème classe John BRYAN		16/04/1918	Régiment des Fusiliers Royaux
Soldat du Génie Stephen CARTY	1893	04/04/1918	Artillerie Royale de Campagne
Sous-Lieutenant Clifford COOPER	1897	22/04/1918	Régiment du Middlesex
2ème classe William Richard HAMER	1899	09/04/1918	Régiment des Fusiliers Royaux
Major Benjamin Douglas JACK	05/12/1893	09/04/1918	Force Impériale Australienne
2ème classe O. H. JONES		09/04/1918	Régiment du Cheshire
Lieutenant Leonard PICKERING	1891	09/04/1918	Sapeurs Royaux
Soldat du Génie William Henry RAMSAY	1896	04/04/1918	Sapeurs Royaux
Conducteur John SHERIDAN		05/04/1918	Artillerie Royale de Campagne
2ème classe Frederick SKINNER	1899	06/04/1918	Régiment d'Essex
2ème classe Ernest Osbert THURLAND	1892	12/04/1918	Régiment des Fusiliers Royaux
2ème classe Fred Llewellyn TURNER		12/04/1918	Infanterie Légère
Caporal James George WALTERS	1890	12/04/1918	Artillerie Royale de Campagne
Soldat du Génie James Mortimer WATT	1893	04/04/1918	Sapeurs Royaux
2ème classe Frederick William WEEKS	1894	11/04/1918	Corps des Mitrailleurs (Infanterie)
Mécanicien Thomas Bernard WILTSHIRE		04/04/1918	Royal Air Force
Sous-Lieutenant Herbert Abram YEARSLEY		09/04/1918	Sapeurs Royaux
2 Soldats Inconnus		12/04/1918	

Le 25 avril 1918 les australiens remportent la bataille de Villers-Bretonneux. Bataille décisive qui enclenche une nouvelle phase du conflit et qui mène à la fin de la guerre. Cette date du 25 avril était déjà entrée dans les mémoires des combattants australiens : en effet, le 25 avril 1915 avait eu lieu la fameuse bataille de Galipoli, au cours de laquelle ils avaient subi une lourde défaite. Chaque année, les australiens commémorent donc cette date avec l'ANZAC DAY au mémorial de Villers-Bretonneux.

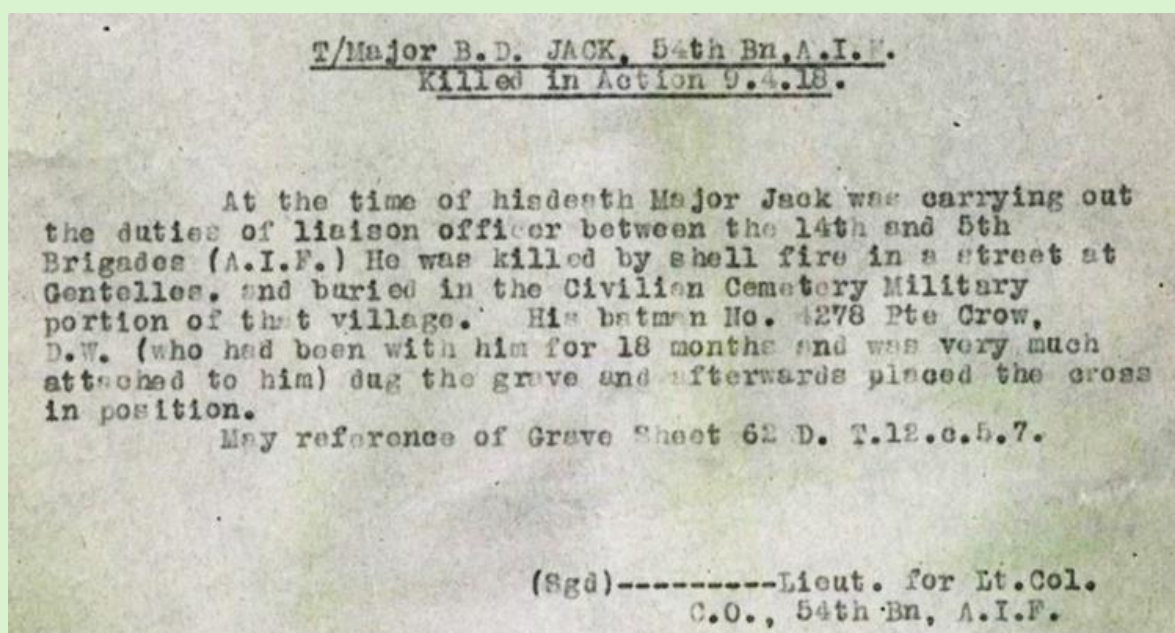
De l'autre côté du globe, le 25 avril est férié. S'il tombe un week-end, le lundi est aussi férié. C'est dire l'importance de l'événement, voire sa sacralité, pour nos lointains amis.



Major Benjamin Douglas Jack

Portrait en studio du capitaine (promu major le 26 mars 1918) **Benjamin Douglas Jack** du 54ème bataillon de l'Australian Infantry Force, tué au combat le 9 avril 1918 à Gentelles, à l'âge de 25 ans.

Cette photographie a dû être prise après le 19 juillet 1916, date à laquelle B.D. Jack fut blessé au mollet droit lors de la bataille de Fromelles, blessure qui l'obligea à marcher avec une canne.



Traduction de la déclaration de décès du Major Jack :

« Au moment de sa mort, le Major Jack exerçait les fonctions d'officier de liaison entre la 14e et la 5e brigade (AIF). Il a été tué par un obus dans une rue de Gentelles et enterré dans la partie militaire du cimetière civil de ce village. Son ordonnance, le soldat Crow D. W., matricule 4278 (qui avait été à son service pendant 18 mois et auquel il était très attaché), creusa la tombe et y plaça ensuite la croix. »

Adjudant William Thomas Bates

W. T. Bates s'engage dans la Force Impériale Australienne le 12 mars 1915, à l'âge de 25 ans. Il est célibataire.

Il débarque à Gallipoli le 21 août 1915 ou il est promu caporal le 12 octobre 1915 et transféré à la 5ème Compagnie de Mitrailleuses. Celle-ci arrive à Alexandrie, en Égypte, le 7 janvier 1916. Il est promu sergent le 16 mars 1916.

Sa compagnie est ensuite envoyée en France en mars 1916. Il combat à Pozières, dans la Somme, du 29 juillet au 6 août 1916, et participe à la prise de la Ferme du Mouquet (Pozières) du 22 au 26 août 1916. Il intervient sur d'autres champs de bataille en 1917 : Bullecourt dans le Pas-de-Calais, Menin Road et Broodseinde Ridge en Belgique. Bates est promu sergent-major de compagnie le 12 janvier 1918.

Il est porté disparu à Gentelles le 16 avril 1918, à l'âge de 28 ans.

WAR GRATUITY SCHEDULE 1/1915 D 61247 A

AUSTRALIAN IMPERIAL FORCE.
Identical with No. 39. Dates A.R.

No. 1453
Rank Sergeant *C.S.M.* Name BATES W. T.

Unit 2nd Mach. Gun. Bn. Late 19th BN

Casualty WOUNDED *Wounded* *Wounded & Missing 16/4/18*

Previously reported Wounded *Wounded & Missing 16/4/18*

** Previously reported Wounded & Missing 16/4/18*

11812572 12815 dated London 1/5 Received

1914/15 STAR
ISSUED
No. 776

BRITISH WAR MEDAL
ISSUED
No. 13

VICTORY MEDAL
ISSUED
No. 13

Son frère, A. R. Bates raconte les recherches qu'il a effectuées dans Gentelles pour retrouver son corps :

« Je suis un frère du défunt Sergent Major de Compagnie Bates. Je regrette de dire que mon frère a été tué au combat le 15 avril 1918 dans un village nommé Gentelles. Il a été déclaré "disparu" pendant environ 5 mois et a été vu vivant pour la dernière fois dans le Quartier Général de sa compagnie l'après-midi du 15 avril 1918. Il a été vu juste quelques secondes avant l'explosion de l'obus qui a détruit le Quartier Général, et ensuite, il n'a plus été ni vu ni entendu, jusqu'au 18 septembre 1918.

Une commission s'est réunie, je pense en juin, pour déterminer son sort, et comme son corps n'a pas pu être retrouvé, il a été porté « disparu ».

Le 18 septembre 1918, j'ai pu me rendre au village mentionné ci-dessus et faire une fouille complète des locaux où il se trouvait au moment du bombardement. Après 3 jours à creuser parmi les débris, j'ai trouvé certaines parties d'un corps humain que j'ai pu prouver comme étant sans doute possible celles du corps de mon frère. J'ai aussi trouvé une lettre avec une enveloppe et quelques morceaux de chair humaine qui avaient été arrachés du corps. La lettre lui était adressée, d'une personne de Sydney que je connais être son ami. Il avait été soufflé en morceaux par un gros obus qui a éclaté juste devant la cave qu'il avait quittée quelques secondes auparavant. Je n'ai pas trouvé la partie principale de son corps mais j'ai obtenu une déclaration écrite de deux civils qui m'ont dit qu'ils avaient vu le corps là quelques semaines auparavant et qu'ils avaient remarqué une couronne sur la manche de la tunique. Cela prouve sans aucun doute qu'il s'agissait du corps du Sergent-Major de Compagnie.

Après cela, j'ai relancé l'affaire, une autre commission a siégé, et sur la base des preuves que j'ai invoquées à nouveau, ils ont déclaré mon frère « tué au combat le 15 avril 1918 ».

J'ai enterré dans le cimetière les parties du corps que j'avais trouvées, mais pour autant que je sache, cela n'a pas encore été enregistré. Peut-être pourriez-vous faire en sorte que cela soit fait pour moi ? Je serais reconnaissant de vous entendre à nouveau à ce sujet».

Adjudant William Edward Boyd

W. E. Boyd s'engage dans la Force Impériale Australienne (A.I.F.) le 25 février 1915, à l'âge de 25 ans. Il est célibataire. Il est affecté au 17ème bataillon, 5ème brigade, 2ème division de l'AIF.

Il débarque à Gallipoli le 20 août 1915 ou il est blessé par balle à la jambe droite le 7 septembre suivant.

Il débarque à Marseille le 23 mars 1916.

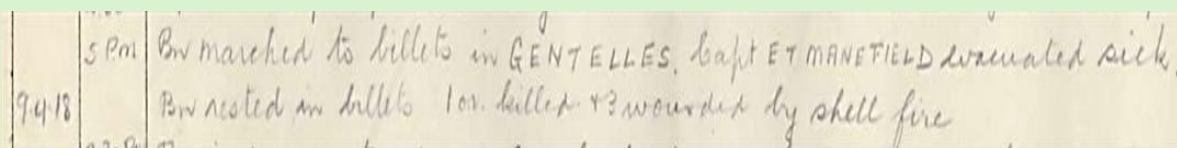
Le 17ème bataillon combat à Pozières (Somme) du 29 juillet au 6 août 1916, puis à la ferme de Mouquet (Pozières) du 22 au 26 août 1916.

Le 11 novembre 1916, W. E. Boyd est admis à l'hôpital pour un pied de tranchée*. De retour au bataillon le 9 avril 1917, il est promu caporal, puis caporal-chef 10 jours après. Il passe sergent le 1^{er} juillet 1917.

En 1917, le 17ème bataillon combat dans le Pas-de-Calais à Lagnicourt et Bullecourt, Menin Road et Poelkapelle en Belgique.

Le 9 octobre 1917, W. E. Boyd est à nouveau blessé par balle à la jambe droite. Il retrouve son bataillon le 9 mars 1918.

Il est tué à Gentelles le 9 avril 1918.



Cet extrait du journal de guerre du 17e bataillon est le seul document, faisant état d'un soldat du 17ème bataillon tué ce jour-là. Il s'agit donc forcément de William Boyd. En voici la traduction :

« 9 avril 1918, 17 h. Le bataillon a rejoint ses cantonnements à Gentelles. Le capitaine Mansfield a été évacué pour cause de maladie. Le bataillon s'est reposé dans ses cantonnements. 1 mort et 3 blessés par des tirs d'artillerie. »

**Le pied de tranchée est une affection grave qui survient à la suite d'une exposition prolongée des pieds au froid et à l'humidité. Historiquement associée aux soldats des tranchées pendant la Première Guerre mondiale, cette affection peut entraîner de graves complications si elle n'est pas prise en charge rapidement.*